dHD galerie

Guillaume ANTOINE



© Vivian Daval

dHD galerie

Guillaume ANTOINE

Artiste peintre formé à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (ENSBA) et à l'École Supérieure d'Arts et Médias de Caen (ESAM), son travail s'inscrit dans une recherche plastique où la peinture, le dessin, la photo et l'estampe interrogent les relations entre l'humain, le paysage et les transformations du monde contemporain.

Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions collectives et manifestations d'art contemporain, notamment à la Galerie dHD, au Bastille Design Center, à la Galerie Guido Pierini, à la Galerie Le Pré au 6, à la Galerie Xavier Nicolas (Carré Rive Gauche) ainsi qu'à la galerie Artimus à Paris. Elle a également participé au Salon de Montrouge, à Novembre à Vitry, au Salon Réalités Nouvelles et à The International Contemporary Art Fair de Hong Kong.

Parmi les expositions marquantes figurent *Crépuscules*, sous le commissariat de Fabienne Rousseau, *Anthropocène - Peurs et espérances*, *Transférence* et *30 boîtes... En Jeux !*. Son parcours témoigne d'une présence régulière sur la scène artistique contemporaine, en France comme à l'international.

@antoine.guillaume.g

antoineguillaume.com

dHD galerie

Guillaume ANTOINE

Pour garder la trace de ce qui se déroule devant nos yeux, le réflexe le plus direct est de photographier cet instant choisi. On le sait, la photographie attrape du réel, fige dans le temps ce qui est éphémère, que ce soit la fugacité d'un mouvement, d'un geste, d'une lumière, la forme d'un corps, d'une ombre, d'un éclat.

Guillaume Antoine, comme beaucoup d'artistes, commence par cette étape : prendre des photos, que ce soit un paysage, un ciel, un intérieur intime, la rue vue de sa fenêtre, et parfois il traque des images sur le net.

Ensuite, on peut se demander ce qui motive son intérêt pour telle ou telle image. Je crois qu'en tant qu'observateur, ce qui absorbe son regard, c'est simplement la beauté du monde, sa lumière et ses variations, son mystère. Mais derrière ce visible, l'obscur peut transparaître, l'étrange, l'insaisissable, peut-être l'effroi même.

Ce clair-obscur devient la matière première du dessin à venir. Du noir au blanc spectral de la photographie, on passe au papier, au fusain, au graphite, à la gomme. L'instantané est ainsi disséqué, j'ai envie de dire. Guillaume Antoine prend le temps de couvrir le support, fouiller la surface, effacer, révéler, isoler des formes, les cerner. La matière pulvérulente du fusain, après cette longue opération, laisse la place à une nouvelle substance, épurée du réel.

Je pense aux dessins de Seurat, d'Eugène Carrière, de Léon Spilliaert, aux derniers dessins de Robert Longo que j'ai pu voir récemment à Paris. Plus particulièrement à ce dessin au fusain et graphite d'après la photo de la bombe atomique lâchée sur Nagasaki en 1945, ou à la vue de Dresde, champ de ruines après les bombardements la même année. Je pense aussi au calotype *An oak tree in winter* de William Henry Fox Talbot (1842/1843) et aux photographies de Lewis Baltz. Je connais aussi le goût de Guillaume pour des œuvres plus minimalistes comme les photographies d'Hiroshi Sugimoto.

« Scruter l'horizon, fouiller la lumière tout autant que l'obscurité », écrit Sylvie Germain dans *Tobie des marais*.

Jean-Christophe Bailly, dans *L'Éclosion continue*, écrit ceci : « [...] toujours l'image a ce pouvoir, en cristallisant l'instant qu'elle a fixé, d'étendre notre compréhension du temps : ce qu'elle saisit, ce n'est pas seulement tel ou tel moment ou telle ou telle scène, ou tel paysage ou spectacle, c'est la façon dont ce moment - et tout ce qui le constitue - a été versé au temps, la façon dont, à sa manière (qui est toujours exclusive), il scelle en le suspendant un éclat d'immanence ».

Les dessins de Guillaume Antoine, tout comme ses photographies, nous offrent en silence cette essence du visible.

Texte : Stéphane Rohé

dHD galerie

Guillaume ANTOINE

Né en 1971, il vit et travaille à Boulogne-Billancourt, France.

FORMATIONS

1996
Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (ENSBA)

1992
Diplômé de l'École Régionale des Beaux-Arts de Caen (ESAM)

EXPOSITIONS ***sélection***

2026
Endless Summer, Galerie dHD, Paris

2024
30 boîtes... en Jeux !, Galerie dHD, Paris

2023
Crépuscules, Comissariat d'exposition Fabienne Rousseau, 100 ECS, Paris

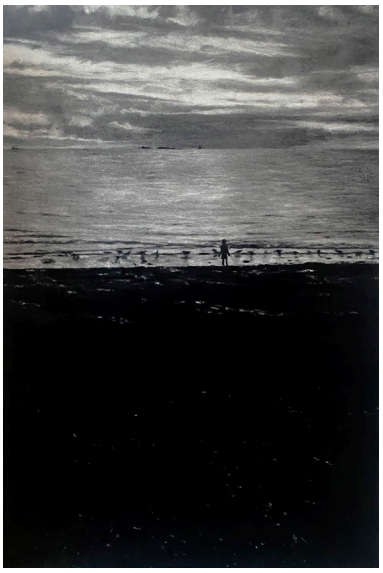
2021
30 propositions artistiques et plastiques pour saisir les enjeux d'une boîte qui s'ouvre et qui se ferme, Galerie dHD, Bastille Design Center, Paris

2018
Anthropocène - peurs et espérances, Galerie Guido Romero Pierini, Paris

2014
Transférence, Galerie le Pré au 6, Paris

dHD galerie

Guillaume ANTOINE



Les terres noires, 2025
Fusain sur papier Arches Fidelis
60 x 90 cm
2300 €



Les autres temps, 2025
Tirage unique gélatino-argentique
sur papier Aquari fait main
30 x 30 cm
1300 €



Les autres temps, 2025
Tirage unique gélatino-argentique
sur papier Aquari fait main
42 x 29,7 cm
1300 €

dHD galerie

Guillaume ANTOINE



Les terres noires, 2025
Fusain sur papier clairefontaine
107,5 x 72,5 cm
3500 €



Étude pour l'exposition « Un été sans fin », 2026
Fusain sur papier clairefontaine
99,5 x 72,5 cm
3100 €

dHD galerie

Guillaume ANTOINE



Dernière demeure, 2021
Bois recouvert de papier Japon noir (extérieur ciré et intérieur brut). Couvercle en monotype (papier Arche noir). Contient 2 monotypes (Velin Hahnemühle 150g), 2 dessins au graphite (papier Canson héritage), 3 photographies argentiques (papier Agfa Brovira), 1 photographie argentique (papier aquarelle).
37 x 26 x 9 cm



James Owen Berlin 1936, 2024
Le coffret comprend un fac similé du volume « Die XI. Olympischen Spiele in Berlin 1936 », 3 lithographies de James Owens durant les jeux et un livret explicatif. La taille initiale du facsimilé de 32 cm a été réduite à 27,8 cm pour les besoins du coffret et imprimé sur du papier Clairefontaine dcpcrème 100gr/m². L'original comprend 201 cartes numérisées à cigarettes en N&B et en couleur produites par le Cigaretten-Bilderdienst. Le facsimilé est réalisé à partir d'un exemplaire du United States Holocaust Memorial Museum à Washington. Les lithographies sont des extraits du volume, imprimées en « Épreuve d'Artiste » sur papier Bfk Rives 180 gr/m². Le coffret en bois est recouvert de papier Rivoli 120gr gris ciré, intérieure papier Ingres 100gr noir.
27,5 x 27,5 x 4,5 cm